

et le Chapitre de Saint-Maurice avaient donné le prix fait à raison de dix sous la livre (1).

Charvet, archidiacre de l'église de Vienne, raconte que lorsqu'en 1737, on travaillait à refaire le pavé du sanctuaire, il assista le 19 juillet à la levée de cette même plaque, dessous laquelle on découvrit, en effet, un coffre de pierre (2), contenant une cassette de bois, garnie à l'intérieur d'une étoffe de soie pourpre et à l'extérieur de lames de plomb, mais que, violée sans doute par les Huguenots, elle était toute brisée et remplie de poussière. Il n'y trouva rien, si ce n'est une petite pièce d'argent marquée d'une croix sans légende et dont le revers était tellement rongé de rouille, qu'il était impossible d'y rien reconnaître. La boîte fut remise dans le caveau et l'inscription rétablie sur le pavé (3).

Échappée on ne sait comment à la Révolution, elle y était

(1) Les détails qui précèdent sont en majeure partie extraits de l'Inventaire des Archives de la ville de Vienne, formant un volume in-folio-billot de plus de mille feuillets, dont nous devons la communication à l'obligeance de M. Adolphe Fabrc, adjoint. Ils rectifient plusieurs points du récit de Gaillard et des autres historiens qui ont parlé de la mort de ce premier Dauphin de la branche de Valois. Il ne tomba pas malade, à Tournon, mais à Lyon, après avoir bu de l'eau tirée du puits d'Ainay, si l'on s'en rapporte à Brantôme ; enfin il ne mourut pas le quatrième jour de sa maladie puisqu'il vint coucher à Vienne le 3 août, et qu'il ne rendit le dernier soupir à Tournon que le 10 du même mois. (Histoire de François premier, par Gaillard, liv. IV, eh. 8).

(2) *Capsa lapidea*. Ce coffre, qui n'est point de pierre mais de marbre blanc, a été depuis transporté au Musée. On aperçoit à l'extérieur la trace de quelques modillons appartenant sans doute à une corniche antique dans laquelle il avait été taillé. Il n'y manque que le couvercle, qui s'adaptait sur une rainure et dont la perte remonte probablement à l'époque de la violation du caveau.

(3) Histoire de la Sainte Eglise de Vienne; Lyon, 1761, in-4°, p. 541 et 783.